



Le mois d'Adar vient, de nouveau, de s'ouvrir et une fois de plus, il nous fait pénétrer dans une contrée merveilleuse où les mots sont ceux de la joie et les couleurs, celles du bonheur. N'est-il pas surprenant que le simple déroulement du temps ait un tel pouvoir ? Car c'est bien là le seul changement intervenu : un mois est passé et voici que tout a brusquement pris une tonalité différente. Il est vrai que le temps est bien le tissu de nos vies et que, de ce fait, il en colore la substance. Pourtant, est-ce bien jusque-là qu'il faut voir la portée d'Adar ?

De fait, ce mois est différent de tous. Il est un temps de transformation, cette période éclairée par l'histoire de Pourim qui vit, au lieu de l'extermination annoncée du peuple juif, sa victoire sur ses ennemis de toujours. Ce brusque retournement fonde l'allégresse du mois. Celle-ci n'est, dès lors, plus soutenue par aucune démarche logique, elle éclate victorieuse aux yeux de tous. Elle porte en elle à la fois les prémisses et les fruits de cette victoire, à telle enseigne que la Tradition recommande de régler ses litiges de préférence en ce mois tant il est le vecteur d'éléments favorables.

Dès son début, la joie a donc sa pleine force. Mieux encore, nous sommes invités à la faire grandir jour après jour. Lorsqu'on sait que celle-ci présente une caractéristique éternelle, briser les barrières, on comprend la puissance du temps qui passe. C'est pourquoi, alors que déjà chacun pense à Pourim et entreprend de le préparer pour encore mieux le vivre, cette joie doit être notre compagnon fidèle, et peut-être le meilleur de nos guides, en ces temps si souvent obscurs.

Alors que beaucoup se demandent de quoi sera fait le lendemain, que le monde paraît trembler sur ses bases, voici que la plus grande, la plus pure des joies remet les choses en place. Ou plutôt, voici que, bouleversant la donne, elle rend aux hommes le sens de la grandeur, de la beauté et de la paix. Parfois, il suffit de savoir entendre les rythmes du temps pour que la vie triomphe. C'est justement ce qu'Adar propose. Engageons-nous dans son chemin, c'est l'allégresse infinie qui l'a tracé.

Haim Nisenbaum